



Patrick Mayor ainsi que Paco et Fernande Cagigao en réunion de travail avec les responsables de «Nouvelle PNP» à Luxembourg.  
(Photo: Gérard Gebhard)

«Achalay»: un très «joli» foyer en pleine nature

## Une chance dans la vie pour enfants abandonnés

Le Pérou est un pays riche, mais le peuple souffre de la misère

**L**e Pérou est un très grand pays situé en Amérique du Sud, dont la superficie est plus de 500 fois celle du Luxembourg. Sa population actuelle est d'environ 25 millions d'habitants.

L'économie du Pérou a eu un taux de croissance parmi les plus élevés de la planète. En effet, la moyenne de croissance entre 2001 et 2011 a été de près de 6 %, la moyenne pour toute l'Amérique latine pour la même période était de 4 %. Et les projections de croissance pour le Pérou, malgré la crise, lui donnent 6 % comme moyenne jusqu'en 2016.

L'économie péruvienne repose sur des exportations de matières premières, essentiellement minières et

agricoles. Ainsi le Pérou est le deuxième exportateur mondial de poissons. Chaque année entre 7 et 10 millions de tonnes de poissons sont extraits de la mer. 80 % sont transformés en farine.

Cependant, près de 45 % des enfants vivent dans la pauvreté. Un rapport officiel récent indique que la malnutrition dans les zones rurales atteint 33 %, tandis que l'anémie touche plus de la moitié des enfants de moins de trois ans.

Si d'énormes richesses sont produites au Pérou, malheureusement celles-ci ne sont pas redistribuées à l'ensemble de la population, elles restent dans très peu de mains. Un immense défi démocratique et de

justice sociale pour l'avenir du pays!

### **Le foyer-ferme de San Andrés: l'expression d'une grande famille**

C'est dans ce contexte qu'existent au Pérou des associations humanitaires et éducatives comme «Achalay», dont le nom en langue quechua signifie «Que c'est joli!». Fondée par Paco et Fernande, un couple suisse-péruvien, dans les années 80, il accueille une cinquantaine d'enfants entre 5 et 17 ans, en situation d'extrême pauvreté et en grand risque social et dont les familles ne sont plus ou pas en mesure de les aider. Partiellement ou totalement abandonnés, maltraités, victimes de

(Suite à la page suivante)



*(Suite de la page précédente)*

violences physiques sexuelles ou morales et parfois obligés de travailler, ces enfants sont pris en charge par une équipe d'éducateurs, de psychologues et de médecins péruviens. Hébergés dans un foyer-ferme à San Andrés, à 150 km de Lima, ils reçoivent une attention personnalisée ainsi qu'un suivi et un soutien scolaire et médical, dans le but de les réintégrer plus tard dans la société en tant que jeunes autonomes, productifs et solidaires.

La ferme, en plus du foyer, permet de proposer une formation professionnelle aux adolescents, de leur confier des responsabilités et de produire des aliments frais et naturels, consommés dans le foyer, mais également vendus afin de contribuer à l'autofinancement de l'œuvre.

Dès leur arrivée à San Andrés, les enfants sont encouragés à se prendre en charge progressivement et à travailler de manière majoritairement indépendante: aide en cuisine, service à table, entretien du jardin potager, alimentation des bêtes de la ferme ou simplement nettoyage de



*Au foyer-ferme d'Achalay, les enfants ont droit à l'amour et à la dignité.*

leur chambre et lavage de leurs vêtements. Cela aide non seulement au fonctionnement du foyer-ferme, mais permet surtout de responsabiliser les enfants et de les encourager à travailler en équipe.

«Notre expérience nous a permis de mettre au point, dit Paco, avec les années une méthodologie de travail bien adaptée aux réalités des enfants du foyer-ferme. Le plus important est

la relation qui s'établit avec les enfants et les adolescents que nous accueillons. Ils arrivent souvent brisés, maltraités, humiliés, ils ont tôt appris la crainte et la méfiance», dit-il. «Nous devons nous organiser de façon à ce que chacun soit accepté en tant qu'individu, avec toutes ses particularités. Qu'il soit écouté lorsqu'il a quelque chose à dire, qu'il

*(Suite à la page suivante)*



*La ferme permet de proposer une formation professionnelle aux adolescents et de leur confier des responsabilités.*



(Suite de la page précédente)

soit respecté, qu'il reprenne confiance. Nos attitudes, poursuit Paco, et non seulement nos paroles, doivent lui faire comprendre qu'il a droit à l'amour et à la dignité. Ceci est fondamental, ajoute-t-il, même si tout le reste échouait, nous permettrions au moins aux enfants de construire eux-mêmes une intégrité et une cohérence susceptibles de leur donner un état d'esprit positif, un sentiment constructif de la vie et des valeurs. Ce ne sont pas des mots, conclut Paco, c'est le produit de notre expérience».

Pour la première fois, en décembre 2011, «Achalay» a organisé une rencontre avec des anciens du foyer-ferme. Près de 240 y sont passés depuis le début. Plus d'une soixantaine ont participé à cette activité, la plupart accompagnés de leur conjoint et de leurs enfants. C'était l'expression d'une grande famille, joyeuse et expansive à partager souvenirs et émotions, manifestant un grand attachement à «Achalay».

Israel, un des participants à cette rencontre, raconte que «me remé-

morer cette époque, c'est évoquer des moments heureux au foyer, les baignades dans la retenue d'eau, les jeux dans le canal d'irrigation, les carnivals, les séances de cinéma, nos éducateurs, les ouvriers agricoles, les cuisinières, la bonne odeur de bois et de fumée, les camarades garçons et filles et l'immense panorama avec ses arbres et ses animaux, tout ce qui faisait nous sentir libres, aimés, et qu'on était chez soi au sein d'une grande famille», dit-il.

«Aujourd'hui que j'ai 30 ans, je me rends compte qu'«Achalay» a apporté dans ma vie le sens de la famille et une bonne échelle de valeurs qui font de moi une personne intègre et socialement productive. Je ne cesserai jamais de dire à tous ma reconnaissance: à Paco et Fernande, à mes parrains et à chaque personne qui permet qu'«Achalay» offre une chance dans la vie aux enfants du Pérou», conclut Israel.

#### **«Nouvelle PNP» et la fondation «Achalay»**

Depuis des années, «Nouvelle PNP» a soutenu ce projet. Actuellement nous

collaborons aux besoins scolaires des enfants du foyer-ferme de San Andrés, à un programme de soutien scolaire dans cinq écoles publiques de la région, et à la plantation d'un millier d'avocatiers afin de soutenir les efforts d'autofinancement.

Pour consolider l'avenir de cette œuvre, la fondation internationale «Achalay» a été créée en Suisse fin 2010. Le but de cette fondation est de soutenir matériellement et financièrement le foyer-ferme de San Andrés et la communauté d'adultes handicapés à Lima.

Paco et Fernande vont prendre la retraite, et même s'ils vont continuer à participer dans différentes activités de l'association, ils vont transférer les responsabilités qu'ils avaient au Pérou à une nouvelle équipe de collaborateurs.

Le président du comité exécutif de la fondation «Achalay» est Monsieur Patrick Mayor, qui réside en Suisse.

Tous les trois nous ont rendu visite au Luxembourg le 4 octobre 2012, où ils ont été reçus par les membres du conseil d'administration de «Nouvelle PNP».

Hector Valdés



La plus importante est la relation qui s'établit avec les enfants et les adolescents qu'«Achalay» accueille à San Andrés.